

plus grand nombre, et présentent des caractères qu'on utilise pour la classification.

Les pattes, assez longues d'ordinaire, ont la singulière propriété de porter, en outre des épines ordinaires, des éperons mobiles ou calcars, dont le nombre et la disposition sont utilisés pour la distinction des différents genres. Ces éperons sont toujours de couleur un peu plus claire que les épines, et l'observation permet en peu de temps de distinguer facilement les uns des autres. Ils sont ou apicaux ou sub-apicaux, et la notation pour exprimer leur nombre et leur position est dès plus simples. Ainsi 1, 3, 4 signifie que les jambes antérieures n'ont qu'un seul éperon apical, que les jambes intermédiaires en ont une paire apicale et un autre sub-apical, et qu'enfin les jambes postérieures en ont deux paires, l'une apicale et l'autre sub-apicale etc.

Les larves sont toutes aquatiques et se renferment dans des étuis ou fourreaux, mobiles ou fixes, qu'elles construisent de fils de soie peu serrés, auxquels elles font adhérer divers matériaux, herbes, débris de bois, pierres, grains de sable, etc., suivant les différentes espèces et les eaux qu'elle habitent. On en voit partout dans les lacs, les ruisseaux et les fossés. Ces larves sont herbivores, bien qu'elles dévorent aussi parfois certains insectes. Elles ont la forme des chenilles des Lépidoptères, mais ne portent que 6 pattes. La tête et le thorax, qu'elles tiennent presque toujours en dehors de leurs fourreaux, sont de consistance plus ferme que l'abdomen et à demi cornée. Ces larves se transforment en nymphes dans leurs étuis mêmes, après en avoir fermé les deux extrémités par un grillage de fils de soie. Mais arrivées au temps de leur dernière métamorphose, elles brisent, au moyen de leurs fortes mandibules, les cloisons de leur prison, et s'échappent à la nage pour rencontrer quelque endroit sec, une pierre, une herbe, un bout de bois, où, dans l'espace de quelques quarts d'heure seulement, elles passeront à l'état parfait, perdant leurs mandibules, leurs branchies, etc., pour prendre à leur place des antennes, des pattes dix fois plus longues que celles qu'elles portaient, et par dessus tout des ailes pour voler dans les airs